



Boire le
.....
lait des
.....
froids
.....
bétons

2

BRIÈVETÉS & MICROFICTIONS



Visions claires depuis l'enfance
le long d'un couloir froid,
Je regarde flotter l'étoffe
dans la télévision

Sous les vitres des
immeubles
flottent des milliers de
corps,
dissimulent à leur fenêtre
ma présence.



Ça a deux yeux



Ça a deux bras, deux jambes, et une tête dépourvue d'orifices.

Ça a deux yeux. Bipède et binoculaire. Les bras longs comme des tisonniers n'ont pas encore perdu leurs appendices. Les pattes trapues, larges sur leurs appuis en contact avec la terre pleines de sédiments, de minéraux. D'informations.

Ça avance avec difficulté dans la broussaille d'une forêt d'ubac pas encore dégrossie par les engins roulants des humains. Quelques heures après l'éveil, la synthèse accélérée n'agrège que les premiers rudiments de survie, de déplacement.

Instinctivement, il faut descendre, suivre le mouvement de la gravité, le long de ces pentes obstruées par les grands résineux qui dégorgent quelque part.

Ailleurs n'est pas encore un concept. Seul l'attraction terrestre est une réalité, force ressentie dans un corps sans charpente conçu comme un simple capteur biologique. Petite chose agglomérée à la hâte. À usage unique.

Ça a deux yeux, deux globes sans paupières, mais ça n'a encore rien vu. Ça avance plié en avant,

lentement dans les arbustes et les ronces, et ça voudrait déjà tout voir du monde. Tout découvrir. Curiosité machine programmée dans les gènes, cette force-là est aussi grande que le mouvement qui incline vers le sol. Tout voir, tout connaître. En appui sur les grandes tiges de ses bras, des pieds trop larges qui écrasent les épines, ça ne connaît encore rien du monde, de l'indexation sur les livrets d'épargne, des bordereaux de caisse, et des garanties à l'embauche.

**Toute sa vie attendre,
un doigt dans le bassin
un meilleur ratio**



Les dieux sont petits.

Celui des chaussures adore les piles de boîtes en carton.

J'en ai assemblé des pilastres à escaliers, les ofrandes au sommet. S'IL me voyait, s'IL me voyait vraiment, IL saurait que je trompe en faisant semblant d'avoir encore du stock à rentrer. Le dieu de l'agroalimentaire lui, me laisse glisser des tartellettes ou des salades fraîcheur sous ma veste à midi. Je les mange en contemplant les camions qui déchargent sur les quais.

Autrefois les divinités raffolaient d'épis de maïs. Aujourd'hui nous leur rendons gloire au badge magnétique.

Les dieux sont pressés. ILs ont des intermédiaires, ILs délèguent.

En sortant des toilettes je croise le manager jamais content. Qui parle *au nom de*, me dit qu'une autorisation pour aller faire pipi est obligatoire. Il voudrait que je baisse les yeux, se prend pour demi-déité. Il confond les noms des employé·es et m'appelle *Gabarit*.

Est-ce que les dieux sont légers aussi ?

Au prêt-à-porter, Charlotte dit que le sien lui parle. Pas de vêtements. Elle dit que si on lève les yeux au-delà des rails de luminaires, on peut voir le faux plafond comme la surface d'une grande piscine qui nous recouvre.

Parfois au lieu de bosser j'attends de voir si les plaques ondulent au-dessus de nous.

Une conseillère m'attend. Elle prend connaissance de mon dossier, et je lui expose mon problème.

Venons-en maintenant à la description de la cérémonie telle qu'elle est prévue par la tradition la plus ancienne. Bien entendu si nous avons récolté du pollen sur plusieurs variétés, chaque boîte porte le nom de la variété... Encore faut-il être en mesure d'échapper au soupçon.

Détails techniques

Reliquer leurs données volées comme on visite une exposition.
Avec cette impression d'au-delà, de dissociation surnaturelle. Parcourir leurs dossiers, leurs factures, leurs notes de call et de *meeting sur place*. Impossible en théorie. Certaines distances sociales sont assez immenses pour l'interdire.
Vers 23 heures j'ouvre les fichiers interdits, mis en ligne par des pirates.

*Massif en limite de propriété Sud : Cotinus coggygia/
Arbre à perruque*

Une fièvre de trois jours.
Toute la matière est là. L'index des leaks est accessible sans mot de passe.
Menus du Chef de cuisine dans les Hamptons. Contrats de fiducie signés, de cessions d'œuvres d'art. Des fichiers Excel confidentiels, en veux-tu, en voilà. Photo de la piscine à débordement reflet métal, sous le ciel déclinant des caraïbes.

Mettre 1x spot sur le Chagall

Pour commencer, il faut savoir compter jusqu'à mille. Trop long, j'arrête à cent. Puis mille fois mille.
Un million, quand je me concentre, c'est tellement abstrait que ça n'est plus réel. On ne peut pas y croire, l'imaginer, c'est comme le fond diffus de l'univers. Alors mille fois un million...

il ne vient qu'une fois ou deux par mois en hélico

Plusieurs niveaux de victimes dans ce si-phonnage. Je m'en rends compte assez vite dans les dossiers "User". Mettre les documents de ses proches ou les passeports de ses enfants sur les serveurs du boulot n'a jamais été une très bonne idée.

Dans le puits sans fond laissé en accès libre, les maîtres apparaissent très peu en personne. Grâce au *flight report* et aux notes de préparatifs avant arrivée dans leurs différentes résidences, on pourra déduire qu'en prenant l'avion privé plusieurs fois par semaine, un ultra-possédant n'est peut-être jamais présent très longtemps.

tu sais faire le cash tracker maintenant

Un édifice perfectionné comme celui-ci nécessite des technicien·nes fiables dans les domaines juridique et comptable. À quel niveau de la hiérarchie l'indécence devient-elle insupportable, quand on s'installe en région frontalière à cause des salaires plus élevés dans les pays du secret bancaire ?

Ne pas oublier l'affectation de résultat et modifier parfaitement des FS (Ndr : Financial Statements)

Un contrat de travail au sein d'un *Family Office* ou d'une de ses Holdings d'investissement financiers, tout le monde en rêve peut-être là-bas. Mais des années au service de l'opacité financière ne vous extraient pas totalement. Une demande de RSA c'est la dernière chose que je m'attendais à trouver dans les dossiers interdits.

Paiement carte de debit | Gucci Heathrow T5

Y a-t-il des fortunes qui ne sont pas indécentes ?

Quand on est seulement gestionnaire d'un trésor qui pourrait sembler infini, mérite-t-on de voir exposées ses factures téléphoniques et demandes de notes de frais refusées ? (chez Hermès et Chanel...)

Quel est le montant moyen du revenu annuel sous forme de coupons ou de dividendes que vous cherchez à générer, si les conditions du marché le permettent ?

Même les CV du personnel, pour les maisons ou le yacht, entretiennent une tension très solennelle. Les références de la part de grandes familles et les notes d'intention donnent le ton. Tout le monde a bien compris "*l'importance et le caractère essentiel de fournir un service client exceptionnel*". Et de ne pas avoir de tatouages visibles.

Vous pouvez regarder apple TV tout en faisant la lessive et le repassage

Si je me suis senti coupable d'accéder aux documents d'employé·es qui n'avaient peut-être pas mérité ça, je me rattrape dans un autre voyeurisme, légitimé par tous mes biais. Planification patrimoniale. Une petite fierté pour moi, celle de commencer à comprendre : les autres montages juridiques et fiscaux, extrêmement complexes, doivent aboutir là, dans ces brouillons de *pacte de succession*.

La logique d'accumulation obscène repose aussi sur une lignée de transmission. Tout est prévu très tôt. Qui a déjà un testament à 25 ans ?

Silo 2 : Art et joaillerie

Silo 4 : Immobilier privé

Fouiller des répertoires qui ne vous appartiennent pas est immoral.

Bien sûr que j'explore toutes ces données pour enrichir mes dialogues, pour mes intrigues... Comment faire autrement, par souci de réalisme, pour connaître le ton réel de leurs discussions informelles, leurs bons mots dans les négociations d'importance, les abréviations, les fautes de frappe jamais corrigées... ?

7/11 Saturday :

Grilled Veal Chop, white truffle sauce, apple-parsnip purée, sautéed purple spinach

Alors j'ai vu ?

Les choix de serviettes dans les salles de bain de la villa, au paradis fiscal, où deux agents armés sont présents en permanence sur le planning annuel. J'ai découvert qu'on peut avoir des cadres de photo de la marque Ralph Lauren. Et qu'on peut demander même à ses petites employées de rédiger des attestations fiscales concernant une résidence principale, quand on possède plusieurs passeports.

Pour gagner ma vie, je

Laboratoires et médicaments

Un chef de service qui met une ambiance de mort,
à distance

Mais que personne n'a jamais vu

Les nouvelles molécules sont plus stables. Je suis
dans les tests en double aveugle. Peut-être que c'est
l'effet placebo ? Avant je ne me rappelais jamais
d'avoir rêvé.

Il a diminué le temps des pauses pipi, menacé de
faire fouiller les casiers

Le personnel plaisante en disant que le chef est
peut-être une IA, aucun sentiment

Moi bientôt je pourrais gagner un peu plus, en
neurologie un nouveau protocole de recherche va
s'ouvrir.

En attendant, entre deux essais cliniques, je fais
des rêves sans couleurs.



Scaramouche

Devant, les arcades formées par des piliers pierre jaune brute qui s'enfilent en couloir, un couloir, une allée. L'université est ouverte. Elle est même presque carrément plein air.

Un mouvement d'élèves. Un courant. Il vient dans ma direction, et moi contre elleux, et je ne peux pas me retourner, ni partir de côté. Je vais contre. Le couloir de cette Fac n'est pas très large mais il est ouvert. Au-dessus des piliers qui forment les arcades c'est le ciel bleu. Sous les arcades les élèves glissent autour de moi un·e à un·e, je vois leurs visages. Seule une personne me tourne le dos, immobile elle est debout un peu plus loin devant moi, je vois ses cheveux longs. J'essaie d'arriver jusqu'à ce personnage, contre le mouvement d'élèves. Quand je m'approche de la silhouette aux cheveux longs, je ne peux pas la contourner, aucune action possible. Je regarde dans mon inventaire... J'ai un inventaire ? Aucun objet à lui donner. Pas de possibilité de poser des questions. Les autres élèves ne sont pas interagissants, mais cette personne immobile c'est un personnage clé, je le sens. Je ne vois pas son visage. Est-ce que c'est un personnage humain ? Il/Elle tourne le dos quoi que je fasse, et le flot des élèves qui arrivent ne fait qu'augmenter en nombre.

Une professeure apparaît et je suis soudain emporté dans son groupe.

« Alors vos copies : Laurent c'est pas trop ça. Yacine tu t'améliores, mais peut mieux faire. »
Toujours entre des piliers, arcades en plein air, un nouvel espace qui s'est révélé.

« Scaramouche... Hmm oui, alors, qui a une critique à faire sur la nouvelle qu'a écrite Scaramouche ? »

Au premier rang des élèves assis·es par terre, en demi-cercle autour de la prof un peu sévère de 50 ans, une fille lève la main.

« Moi madame. Je pense que c'est trop scolaire, pas assez aéré, et le fil de l'histoire est un peu trop décousu. »

La prof se tourne vers moi :

« C'est vrai que ton récit est un peu fragmenté, tu dois faire des efforts pour obtenir basé plus longtemps. Mais figurez-vous qu'un éditeur l'a lu et a particulièrement apprécié. Ils en veulent un autre, dans la même veine. Lafarge, tu connais ? Qu'est-ce que tu penses d'eux ? »

Merde, Lafarge c'est une entreprise qui s'est compromise dans des relations commerciales avec l'État Islamique. Ils sont dangereux et corrompus, même dans l'édition littéraire.

« Euh, c'est un éditeur qui fabrique des romans pour têtes de gondoles ? »

...Voilà tout ce que je trouve pour gagner du temps, et ne pas avouer que je vais devoir refuser.



Quand je leur lance « Bonnes fêtes ! » en premier, alors que je ne célèbre pas Noël, c'est un jeu de rôle. Je marque des points. Comme la jambe levée des motard·es ou les passant·es qui sourient au passage piéton. Un jeu sans échelle de progression, qui se joue seul·e avec soi-même. Dans ma tête je suis un·e espion·ne spécialiste des coutumes farfelues. Mais je ne devrais pas le dire, ça ruine un peu le stratagème et on risque de m'accuser de pensées T.

Tragiques. Terrifiantes. Traumatiques. Les fachos petits et grands sont dans les ministères, chez les voisins, votent les lois, font tomber les peines... Pour survivre il faut faire semblant. Moi, mon projet T c'est de dévaloriser les bonheurs obligatoires en prétendant y croire plus que vous.

Battements

La musique qui refoule jusqu'à l'autre quai en face.

Elle me tape à l'arrière du crâne. Rien à voir avec la Techno des clubs de fin de soirée. On doit être à 125 BPM, et ça enfle comme des coups de pierres plates tombées dans l'eau, sous les tympan, à la jointure de la nuque et de l'os. Je marche vers eux. De loin j'avais vu les battements de la musique AVANT les lumières. Le bâtiment se découpe en ombre devant l'esplanade habitée par des corps. Le long du fleuve. J'arrive. La ligne me tire vers ses coups de grosse caisse sans matière, engourdis dans l'écho des façades, des entailles entre les murs pour laisser passer les vivant·es et les émanations. J'approche, téléguidé par une pulsation. Ça ne peut pas être une musique inoffensive. Je la ressens comme une parole vraie, tournée vers moi, dont je comprends à peine les mots lointains. Les coups derrière le crâne... Davantage que de la musique pulsation, je ne peux faire qu'approcher. Je vois les portes en acier noir maintenant. J'arrive. Entre les bancs d'innocent·es tombé·es sur le trottoir, bouteilles pleines de mélange dans les mains.



Il n'y a que deux voies possibles aux bâtiments
Stendhal : manutentionnaire ou commercial·e.

D'une certaine manière, nous on sait ce que c'est
de faire fructifier l'argent des autres. Les patrons
n'en font jamais voir la couleur.

Un jour la voisine qui a des angoisses comme moi,
me dit : « Prends ces 200 Euros, et va les jouer à la
roulette. »

Je n'ai jamais mis les pieds dans un casino, mais
elle a besoin d'argent pour payer son opération et
elle est superstitieuse.

C'est vrai que sur mon acte de naissance, je porte
un stigmate du destin.

*Je marche trottoir crasse rente
usé par les déceptions les courants*



troisecoles.noblogs.org

ortaviz.itch.io

Auteur

Wilem Ortiz

Mai 2024

Sauf "Détails techniques" [CC0], textes diffusés
sous licence libre :

Creative Commons Attribution 1.0

